



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°30– 09 octobre 2024

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe

[DONNÉES MÉTÉO](#)

[COLZA](#)

Stade : de 3 à plus de 10 feuilles.

Grosse altise : colonisation des parcelles en cours, activité perturbée par les conditions climatiques. Le risque vis-à-vis des larves n'a pas débuté.

Pucerons : présence ponctuelle, à surveiller sur les variétés non tolérantes au virus TUYV jusqu'au stade 6 feuilles.

Charançon du bourgeon terminal : premiers individus isolés signalés, si ce n'est pas déjà fait installer les cuvettes sur végétation pour repérer l'arrivée des insectes dans les parcelles.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Le réseau compte **41 parcelles** de Colza



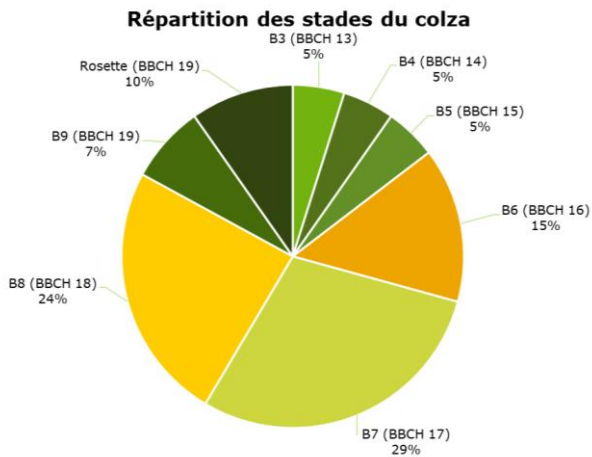
Prévisions à 7 jours :

MERCREDI 09	JEUDI 10	VENDREDI 11	SAMEDI 12	DIMANCHE 13	LUNDI 14	MARDI 15
						
13° / 20°	12° / 17°	9° / 14°	4° / 16°	12° / 21°	12° / 19°	11° / 19°
↙ 30 km/h 70 km/h	↘ 15 km/h 45 km/h	↙ 10 km/h	↙ 20 km/h	↙ 15 km/h	↗ 15 km/h	↗ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Nancy, 09/10/2024 à 14h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

1 Stade des cultures

Les stades s'étendent de 3 feuilles (B3 ; BBCH 13) au stade rosette (10 feuilles et plus ; BBCH 19). Les stades sont très hétérogènes sur certaines parcelles en lien avec des problèmes de structure. Les conditions climatiques restent favorables aux limaces même si la très grande majorité des colzas est sortie de la période de risque.



Localisation des parcelles observées



2 Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

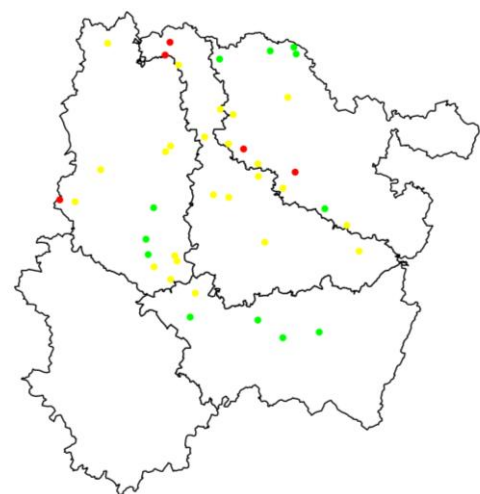
Se référer au [BSV n° 24](#) pour plus de détails sur la description de ce ravageur.

a. Observations

La colonisation des parcelles se poursuit cette semaine sur le même rythme que la semaine précédente ; c'est à dire timidement. Des grosses altises sont capturées dans 71 % des parcelles du réseau avec en moyenne 5,9 insectes / piège actif.

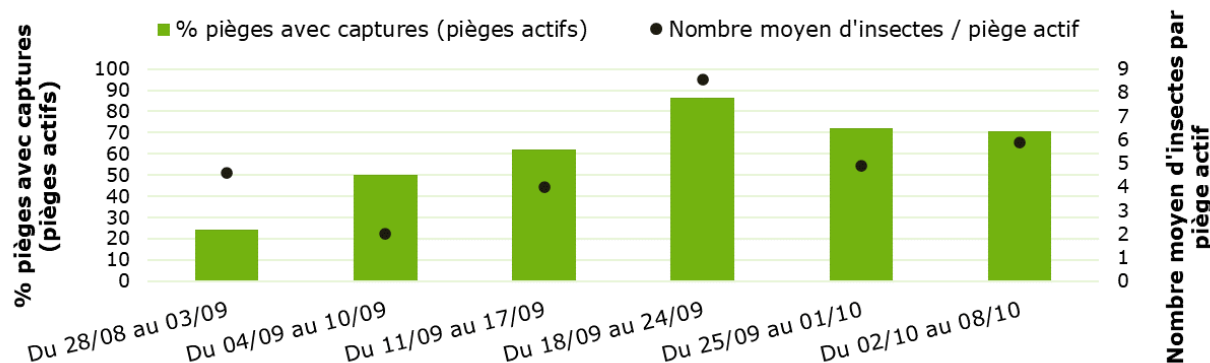
Les larves ne sont pas encore observées dans le réseau. D'après le modèle thermique de Terres Inovia (simulations du 08/10/2024), les toutes premières larves d'altise pourraient apparaître entre le 23 octobre et le 1^{er} novembre pour un pic de vol au 20/09. Pour les colonisations plus tardives (25/09), les larves pourraient apparaître seulement à partir de la mi-novembre.

Localisation des captures de grosses altises



Piège enterré : Nb d'altises d'hiver (grosses altises) : ● [0 - 0] ● [0 - 10] ● [10 - 32]

Dynamique de capture des grosses altises automne 2024 - BSV Lorraine Barrois



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque pour les dégâts d'altises adulte est fixé à 8 pieds sur 10 portants des morsures, sans que la dépréciation ne dépasse $\frac{1}{4}$ de la surface foliaire, de la levée au stade 3 à 4 feuilles. La maîtrise du risque intervient lorsque la culture est en péril.

Le seuil indicatif de risque pour les dégâts larvaires varie selon l'état de la culture et l'infestation :

Le risque est faible lorsque l'on dénombre moins de 2-3 larves par plante en moyenne.

Le risque est moyen à fort lorsque l'on dénombre entre 2-3 et 5 larves par plante. Le risque d'avoir des dégâts nuisibles dépend de l'état de croissance du colza à l'entrée de l'hiver et de sa capacité à engager rapidement la montaison au printemps (contexte pédo-climatique, choix variétal, enracinement).

Le risque est élevé lorsque l'on dénombre en moyenne plus de 5 larves par plante.

Grille de risque simplifiée adaptée au territoire :

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 2-3 et 5 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 2-3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

c. Analyse de risque

Le risque est faible cette semaine. Les parcelles du réseau sont sorties de la période de risque vis-à-vis des dégâts des adultes. Le risque vis-à-vis des larves d'altise n'a pas débuté.



Le groupe GROSSE ALTISE/COLZA/PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE est exposé à un risque de résistance.

Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

d. Gestion alternative du risque

La mise en œuvre d'un colza robuste contribue à réduire la nuisibilité des altises.

3 Puceron vert du pêcher (*Myzus persicae* Sulzer)

a. Observations

De fortes infestations de pucerons verts sont signalées sur 2 parcelles sur 17 observées. Elles se situent dans un même secteur en Meuse : 70% de plantes porteuses à NEUVILLE-SUR-ORNAIN et 100% à RANCOURT-SUR-ORNAIN. Toutefois, le risque de transmission de viroses est faible dans ces deux situations car les colzas sont développés. Une des parcelles porte également une variété à tolérance partielle vis-à-vis du virus de la jaunisse du navet (TuYV).

b. Seuil indicatif de risque

Pour les variétés non résistantes, le seuil indicatif de risque est fixé à 20 % de pieds porteurs de pucerons jusqu'au stade 6 feuilles (BBCH 16) ou 6 semaines de végétation.

c. Analyse de risque

La présence de pucerons est très locale. Le développement des cultures et le comportement variétal limitent le risque de transmission de viroses. A surveiller sur les variétés ne disposant pas de la tolérance partielle au TuYV jusqu'au stade 6 feuilles.



Le risque est faible à modéré dans les situations suivantes :

- i. Le ravageur n'est pas observé ou en très faible proportion.
- ii. La variété de colza cultivée est connue pour son bon comportement à l'égard du virus de la jaunisse du navet (TuYV)
- iii. Le stade 6 feuilles risque d'être atteint rapidement avec le climat « poussant ». Après ce stade le risque de transmission du virus est plus faible.



Le groupe PUCERON VERT/COLZA/PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE est exposé à un risque de résistance.

d. Gestion alternative du risque

Choisir une variété partiellement résistante au virus de la jaunisse du navet (TuYV) qui est le virus le plus fréquemment transmis par les pucerons verts. Deux mosaïques (TuMV, virus de la mosaïque du navet et CaMV, virus de la mosaïque du chou-fleur) peuvent également être transmises et ne sont pas sécurisées par le comportement variétal mais leur fréquence est faible.

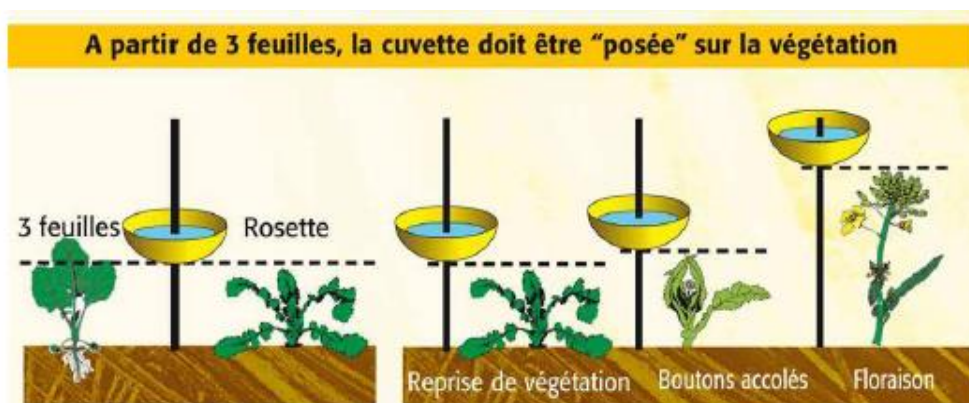
4 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picipitarsis*)

Le charançon du bourgeon terminal possède un corps noir brillant de 2,5 à 3,7 mm et avec une pilosité courte et clairsemée. L'extrémité de ses pattes est rousse et son dos présente des tâches blanchâtres. Les adultes sont discrets et pondent dans les pétioles durant l'automne. Ces pontes donnent lieu à des larves blanches sans patte possédant une tête brune. Ces larves font entre 4,5 et 6,5mm. Au stade rosette, les larves peuvent passer dans le cœur des plantes et détruire le bourgeon terminal. Les plantes touchées présentent un aspect buissonnant au printemps.



*Charançon du bourgeon terminal adulte
Terres Inovia*

Penser à installer les cuvettes sur végétation pour repérer l'arrivée des insectes dans les parcelles.



a. Observations

Les tous premiers individus sont repérés cette semaine sur 2 parcelles du réseau.

b. Seuil indicatif de risque

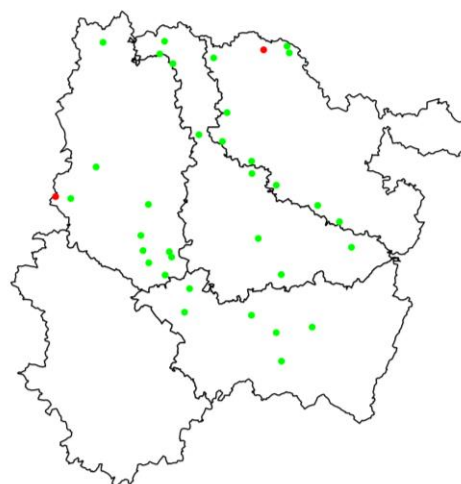
Dans les situations à risque historique fort (attaques nuisibles fréquentes), le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé quel que soit l'état de la culture. Tous les leviers doivent être actionnés pour préserver l'état sanitaire du colza.

Dans les situations à risque historique faible :

- Le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé sur les petits colzas et/ou les colzas marquant un arrêt de croissance.
- Le risque est réduit sur les colzas ayant une biomasse supérieure à 25 g/ plante début octobre et susceptibles de poursuivre leur croissance (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement).

Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 200 g/m²), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le supprime pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le supprime pas.

Localisation des captures de charançon du bourgeon terminal



Piege : Nb de charançons du bourgeon terminal : ● [0-0] ● [1-2]

Grille de risque simplifiée adaptée au territoire lorrain :

Risque historique	Etat du colza début octobre	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	-	Risque fort
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse < 25 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 25 g/pied ET Croissance continue (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

c. Analyse de risque

Le vol des charançons du bourgeon terminal n'a pas débuté sur la région. La capture de 3 individus isolés incite à mettre en service les pièges sur végétation. Le risque est faible.



d. Gestion alternative du risque

Favoriser une implantation précoce du colza et assurer l'alimentation de la culture pour une croissance dynamique à l'automne limite l'impact des ravageurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Mariama CORBEL – mariama.corbel@grandest.chambagri.fr